

LE REGULATEUR DE LA SANTE DE LA FEMME



LE REGULATEUR DE LA SANTE DE LA FEMME

De La FEMME Du Doctor Joseph Lariviere.

MESDAMES: Connaissez-vous ce qu'est le Regulateur de la Sante de la Femme

Du Dr. LARIVIERE.

Vous ne le connaissez pas si votre santé est mauvaise, si votre figure est pâle, jaune ou blafarde; vous ne le connaissez pas si vos yeux sont cernés de noir couleur plomb; vous ne le connaissez pas si vous ressentez des tiraillements et des fatigues dans le côté droit ou le côté gauche; vous ne le connaissez pas si vous ressentez des nausées et pertes d'appétit, avec palpitation du cœur, lassitude, débilité, poux vite, épiderme chaud, hystérie, épuisement des forces corporelles, débilité nerveuse, mélancolie, etc., finalement vous ne le connaissez pas si vous ne l'avez pas essayé. En un mot, c'est l'ami des Dames, et l'ennemi irréconciliable de toutes leurs maladies. C'est le meilleur nervin connu pour toutes les faiblesses des femmes, irrégularités et maladies des nerfs; c'est le meilleur purificateur du sang; tonique excitant l'appétit; c'est le meilleur régulateur du cœur, de l'estomac, du foie et des reins.

CERTIFICATS

Ma femme a été guérie avec les trois bouteilles du "REGULATEUR DE LA SANTE DE LA FEMME," qu'elle vient d'achever. Les médecins l'avaient condamnée, elle était incapable de se lever et au bout d'une semaine elle pouvait tester debout, et après deux semaines elle faisait l'ouvrage de la maison.

J'achève de prendre la troisième bouteille du "Regulateur" et les douleurs que j'éprouvais dans le corps, les aines, l'estomac et les reins sont complètement disparues. Votre remède m'a guérie après avoir été condamnée par plusieurs médecins habiles, ainsi que ma famille et tout le village. Je recommande chaleureusement ce remède à toute femme atteinte du "BEAU-MAL."

DAME LOUIS DANIEL, MANVILLE, R. I., Boite 74.

Pour toutes informations, consultations, etc., adressez;

Le Dr. J. LARIVIERE Cie. Boston, Mass.

N. B.—Nous n'envoyons pas de "REGULATEUR" aux malades, privément, dans les centres où nous avons des agences; et si on n'y a pas d'agence, nous n'envoyons pas moins de trois bouteilles à la fois, à \$1.00 la bouteille ou six bouteilles pour \$5.00. L'argent doit accompagner l'ordre.

Defiez-vous des pharmaciens ou des marchands qui vous diront qu'ils ont des remèdes ou emplâtres tout aussi bons que les miens. Ces misérables vous trompent et cherchent à faire plus de profit sur ce qu'ils veulent vous vendre.



Dr. F. Nicolle

Remedes Francais

ENREGISTRES A OTTAWA AU No. 99, FOLIO 23796

Ces remèdes sont fabriqués par

le docteur

F. Nicolle et ses fils

avec des produits chimiques purs, venant directement de France. Ce sont les MEILLEURS preventifs sur le marche.

REGENERATEUR DU CHEVAL

Le meilleur remède pour la gourme, le souffle etc.

Régénérateur de l'Espèce bovine

guérit toutes boiteries, engorgement, crapaud

Onguent Rouge

Onguent Noir

Pour blessures, crevasses, peignes. Le meilleur onguent pour la picote, mal du pis des vaches, crevasses des trayons.

On demande des agents dans toutes les paroisses. S'adresser à

Dr. F. NICOLLE, Grand Central Hotel : EDMUNDSTON, N. B.

CHEMIN DE FER TRMISCOUATA

TO ALL CONCERNED

A tous ceux que cela concerne

A partir du 22 mai courant un nouvel horaire sera établi sur ce chemin de fer, comme suit :

READ UP	STATIONS	READ DOWN
No. 2		No. 1
2.35 p.m.	Rivière-du-Loup	7.45 a.m.
2.15 "	St. Modeste	8.04 "
1.55 "	Whitworth	8.27 "
1.38 "	(a) Contrejour	8.48 "
1.24 "	St-Honoré	8.59 "
1.04 "	Vanban	9.17 "
12.53 "	St-Louis du Ha Ha	9.28 "
12.40 "	Cabano	9.51 "
12.18 "	Cloutier	10.13 "
12.15 "	N.-D.-du-Lac	10.16 "
11.55 "	St-Rose	10.40 "
11.40 "	(a) Ottawa	10.50 "
11.14 "	St-Jacques Church	11.20 "
11.00 a.m.	Edmundston Jct.	11.35 "

No. 2 STATIONS No. 1

8.00 a.m. Edmundston Jct. 12.35 p.m.

6.30 " Connors, 2.25 "

x Daily except Sunday. Tous les jours le dimanche excepté.

(a) Trains stop only on signal or notice to or notice to Conductor.

(Arret facultatif.)

A. MADRAU, General Passenger Agent, Rivière-du-Loup, Que.

Le meilleur Tonique

c'est

ELEXIR VIGOL.

En vente partout.

CULTIVATEURS

Améliorez vos terres en faisant usage de chaux pulvérisée.

\$3.00 la tonne au char minimum 20 tonnes maximum 40 tonnes

F. O. B. Brookville

Freight : 3.40 la tonne Bellefleur, St-Leonard

Siegas, Quisibia, Green River

3.50 la tonne Edmundston, St-Basile

St-Hilaire, Baker Brook, Caron Brook

3.60 la tonne, Lac Baker

sur les chemins de Fer Nationaux

Brookville Mfg. Co., Ltd.

BROOKVILLE, N. B.

Abonnez-vous au "Madawaska"

Feuilleton

Le Mystère de Valradour

Par M. Gouraud d'Abancourt

37 Des hommes qui englobaient de la nourriture levèrent la tête, puis se remirent à absorber leur portion. René tendit son assiette de soupe à Mousson qui, en deux coups de langue, la nuit au net. Il lui donna après la moitié de ses choux, de sa saucisse et de son pain. Cela suffit tout juste à mettre le maître et l'animal en appétit.

— Si seulement je trouvais une auberge près d'ici, pensait l'affamé... mais non; il n'y a pas de village à moins de huit à dix kilomètres. Où donc allons-nous coucher? "Qui dort dîne." Réaliser ce proverbe serait ce qui pourrait nous arriver de plus heureux.

Il quitta la tente restauration et voulut entrer dans la tente-dortoir, qui lui faisait vis-à-vis et où il voyait des lits de camp chargés d'une couverture grise.

— Votre numéro? dit le garde à l'entrée.

René montra sa fiche et voulut passer, mais un gémissement de Mousson le fit retourner, le garde lui avait allongé un coup de pied.

— Laissez donc mon chien!

— Le dortoir n'est pas fait pour les chiens.

— Il ne peut pourtant pas cou-

CHAPITRE XVIII

DANS LES BOIS

Dès l'aube, notre petit Français, endormi dans le palais, presque sous le même toit que le kaiser ennemi, s'éveilla. Il avait pris l'habitude des étapes variées, des sommets en de singulières chambres à coucher; celle-ci était en somme assez confortable. Les coussins moelleux en cette voiture de luxe, réquisitionnée évidemment à quelque personnage ami du bien-être. Sur les portières étaient gravés des couronnes et des blasons; seulement René se connaissait rien à l'art héraldique.

Il bondit avant qu'il fût jour, se rappelant que Werner avait son audience pour 4 heures du matin. Or, il était fort possible qu'après il lui enjoint de repartir. Ah! non, cette fois il ne fallait plus retourner le visage vers la France avant que sa mission fût accomplie.

Il ouvrit facilement le rideau de fer qui renfermait les automobiles, d'autant mieux qu'un autre chauffeur se préparait à partir avec sa voiture.

René s'élança dans le parc, suivi de son chien bondissant. L'éclairage était plus sommaire que la veille au soir. L'enfant se jetait autant que possible dans l'ombre des massifs épais de houx et de lauriers.

En haut, dans le ciel blafard, quelques avions couraient, semblables à des étoiles filantes. La grille était déjà ouverte, les factionnaires à leur poste. Ils arrêteraient le fuyard.

— Vous avez un laissez-passer?

— Mon numéro de chauffeur?

Voyez : 45.

— Où allez-vous?

René était pris au dépourvu. Que dire?

— Je dois aller attendre au pont l'arrivée du général Hindenburg.

René avait lancé au hasard le nom de cet homme illustre. Le soldat, par chance, était un simple. Il avait pour consigne de laisser passer ceux qui avaient un numéro, il l'exécutait sans plus, le porteur était en règle.

René s'élança libéré, le cœur vaillant; hors du cercle de lumière concentré par les globes électriques, la nuit était épaisse, le soleil ne se leverait pas avant 7.30 hrs; d'ici là il fallait marcher... sans savoir où... s'éloigner surtout.

Il regarda sa boussole avant de franchir l'espace lumineux, il savait devoir s'orienter vers l'Ouest. Il pensait suivre le bord de la rivière tant que possible et pour cela il était limpide qu'il fallait descendre, il ne risquait pas de s'égarer en prenant la route en ce sens.

Il s'enfonça entre deux bois tout noirs, séparés par une étroite bande plus claire, assez glissante, avec de profondes ornières gelées. Quelques étoiles tremblotaient là-haut; la lune, au dernier quartier, ne se montrait plus. Le vent chautait-il dans les sapins ou était-ce le bruit du torrent? Le jeune voyageur ne pouvait s'en assurer, mais aucune défaillance ne noyait sa foi. Il avait surmonté de telles difficultés et avec tant de bonheur! Il n'était d'ailleurs pas trop mal sur ce chemin abrité, absolument désest, inclinant du côté Ouest. De

temps à autre, un bruit de courses effarées dans les fourrés lui indiquait la présence de gibiers. Mousson dressait les oreilles prêt à bondir.

Bientôt il aperçut le miroitement de l'eau, le chemin tournait à droite et à gauche, René arrêta. Avant de s'engager dans le sentier absolument obscur de droite, il était prudent d'attendre le jour. Il entra sous un sapin, s'assit sur une branche horizontale, s'appuya le dos contre une autre et songea que s'il trouvait à déjeuner il n'aurait plus à se plaindre du sort. Il se mit à réciter sa prière du matin.

Des cloches sonnèrent au château un appel de clairon, une sirène d'automobile; bref, l'éveil, le retour de la vie. Pour s'occuper, René grimpa de branches en branches, jusqu'au sommet du sapin. De là, il découvrait la bande rose pâle d'un lever de soleil d'hiver embrumé et, au Nord, le grand château toujours éclairé de la base au faite. Il apercevait le clocher de la chapelle, muet et sombre. Peu à peu, les sommets devinrent grisâtres, la dernière étoile disparut, une grande traînée de brume resta étendue entre ciel et terre, laissant tout juste filtrer le jour terne de décembre.

Le garçon rede-cendit, il verrait à se conduire à présent; il s'engagea dans le roustin qui devait être déficieux en été, sous les arbres ombreux, superbes. En ce moment, il était encore agréable, quelques maigres bruyères persistaient à l'égayé de leurs frêles tiges violettes. René en cueillit une fleurlette; comment il la piquait à sa boutonnière,

il entendit une course folle et le cri lamentable d'un lièvre pris dans la gueule du chien.

— Voilà Mousson qui a conquis son déjeuner, songea-t-il; si nous partagions?

L'animal avait deviné le désir de son maître, il rapportait, tête et pattes pendantes, un joli levraut.

— Bravo! mon chien. Les Robinsions que nous sommes vont se régaler; donne la chasse.

Tout de suite, le petit Français se mit en devoir de dépoiler le gibier. Il avait vu souvent Juliette attacher un lièvre par la patte, le suspendre et lui enlever sa fourrure. De tous ses yeux, Mousson suivait le travail dont il comprenait le but. Ce ne fut pas long. René ramassa ensuite les branches mortes tombées en abondance; le chien intelligent en prenait aussi dans sa gueule; ils les mettaient au ras, au bord de l'eau, assez loin des sapins de manière à ne pas incendier la forêt.

Quand le bûcher fut prêt, René tira son briquet et alluma instantanément les brindilles résineuses. Il choisit deux branches de houx vertes et fourchues, il les enfonça en terre, aiguisa une autre branche droite, y embrocha le lièvre et le posa sur les supports. Ceci fait, il attira de la braise sur son rôt et le retourna consciencieusement, la cuisine en plein air embaumait. Mousson en bâillait de faim, le feu était une joie admi; une lumière établie en contre-bas du talus se pouvait être vue à la flamme se reflétait gaie dans l'eau.

(A suivre)